



SYNDICAT DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS DE MARGO



HISTOIRE D'UNE PLANTATION DE BANANE

L'histoire que vous allez lire est pure fiction. Ne confondez pas avec la réalité. Si jamais vous trouvez des liens avec des personnes ou des événements qui vous sont familiers, c'est une coïncidence malheureuse.

Un jour il y avait un chef d'opération qui travaillait dans un centre d'emballage de banane, mais il s'ennuyait, car il n'avait plus rien à changer comme méthode de travail. À l'autre bout de la ville se trouvait un centre de production de banane. Le centre était très rentable, mais était à la recherche d'un chef d'opération afin d'accroître leurs profits et de trouver des solutions pour un centre qui était en pleine explosion de personnel.

Ce qui devait arriver, arriva, le chef du centre d'emballage fit un saut pour le centre d'opération. Même s'il ne connaissait aucunement la façon de faire d'un centre production, il se disait qu'après tout des bananes, c'est des bananes.

En arrivant sur les lieux, il se disait, aussi, que les gens en place ne travaillaient pas comme ils devraient le faire. Alors, il entreprit une série de mesure. Par contre, le chef d'opération ne savait pas quoi faire. Continuellement il changeait d'idée. Un jour, il débutait un projet, l'autre jour un autre, car il avait eu une meilleure idée ! Bien des projets mourraient, car il n'avait pas la capacité, ni l'appui pour en suivre 12 en même temps. Il arrivait aussi qu'il jugeait que ses projets n'étaient plus nécessaires.

Pour mener à terme ses projets, il arrivait à l'occasion qu'il faisait juste à sa tête. Comme les travailleurs avaient un contrat de travail « encombrant » il voulait le contourner. Mais l'association le remettait dans le droit chemin. L'association était bien prête à vouloir l'aider, mais dans une certaine mesure, et ce sans brimer les travailleurs.

Il arrivait aussi au chef de dire quelque chose à l'association, mais de faire le contraire. Comme par exemple de dire qu'il aurait des superviseurs en place, afin d'aider les travailleurs, pour qu'ils puissent produire plus de bananes. Mais dans les faits, il ne mit pas de superviseur. C'est vrai que les travailleurs de nuit ont moins besoins d'informations que ceux de soir et de jour !!!

En plus il lui arrivait de punir certains travailleurs, alors qu'à d'autres il ne disait rien, pour le même péché. Comme ce fut le cas où un ramasseur de bananes refusa de changer de machine, alors il le remplaça par un aide-bananier. Ou encore la fois qu'un éplucheur de banane est parti chez lui alors que le chef lui demanda de rester à son poste. Par contre, pour quatre planteurs de bananes, qui refusaient d'assister à une rencontre, il leur dit d'aller à l'ombre pour réfléchir.

Il arriva ce qu'il devait arriver, l'association décida donc de laisser le chef d'opération mener ses affaires comme il le voulait, mais l'association se rendait compte que le chef n'avait plus beaucoup de crédibilité et se questionnait sur son implication future dans ses projets. L'association décida aussi de ne plus reconnaître les chefs d'équipes sur les quarts de nuit, en conformité avec leurs contrats de travail, tant qu'il n'aura pas de superviseur.

Comme nous le mentionnions, cette histoire est fictive. Elle n'a aucune ressemblance avec notre situation à l'usine. Nous ne fabriquons pas de banane.

Votre exécutif